

„ il avoit fait le Soldat , il leur fit seulement  
 „ distribuer des étrilles , & leur ordonna à  
 „ tous de s'étriller les uns les autres.

Je di ai encore des Bains publics ce que j'ai  
 dit des promenades que les Poëtes y trouvoient  
 tous les jours un auditoire à leur gré pour y  
 debiter les fruits de leurs muses ; la disposi-  
 tion même du lieu étoit favorable à la decla-  
 mation.

*Sua de locus vocè resonat conclusus.*

Et ceux d'entre eux qui aimoient la satire ont  
 bien relevé ce défaut de leurs confreres. Ho-  
 race par exemple a dit : *Et memo qui scripta  
 oro recitent , sunt multi quisque lavantes.*

Et Martial s'est plaié de ne trouver point d'a-  
 zile contre cette importunité qui le suivoit  
 jusques dans les Bains.

*Et stanti legis , & legis sedenti ;*

*In Thermas fugio , janus ad aures.*

Les riches avoient des Bains chez eux & sou-  
 vent de très magnifiques particulièrement de-  
 puis qu'on s'étoit accoûtumé à piller les Provin-  
 ces, & l'Empire même, mais ils n'en usoient gue-  
 re que dans les tems extraordinaires , & pour ne  
 pas ressembler au commun des hommes. Ils  
 écoutoient non leurs besoins, mais leur fantaisie,  
 souvent même celle des autres, comme les Em-  
 pereurs Commode & Julien qui se baignoient  
 jusqu'à 5. & 6. fois par jour pour plaire à  
 leurs affranchis ; encore a-t'on vû quelque fois  
 ces Maîtres du monde ne se pas refuser aux  
 empressemens de leurs Suers , & descendre  
 jusqu'à ce point d'humanité que de se bai-  
 guer avec eux.

Sur ce que j'ai dit des tems extraordinaires  
 du Bain, il faut se souvenir que la principale  
 regle de ces lieux là étoit d'abord de ne les ou-